

Août 2009 – n° 01

Revue semestrielle

Prix de vente au numéro : 1,00 €

ISSN : 1958-3397

# Regards Croisés

## franco-polonais

Le bulletin de l'association  
**Côtes d'Armor – Warmie et Mazurie**

Bibliothèque des Côtes d'Armor  
2 avenue Chalutier Le Forban  
BP 120  
22191 PLERIN CEDEX

Association déclarée – loi 1901 – sans but lucratif.

<http://sites.google.com/site/partnerscawm/>

### Sommaire

|                                                                     |    |
|---------------------------------------------------------------------|----|
| De riches échanges.....                                             | 1  |
| Étonnant salon des Terralies 2009.....                              | 2  |
| L'Institut de la Mémoire Nationale et la face cachée de Wałęsa..... | 3  |
| Petite expédition improvisée en Warmie-Mazurie.....                 | 5  |
| « Je marche... », 1er prix 2009.....                                | 6  |
| Résultat du concours « Regards Croisés – édition 2009 ».....        | 8  |
| Des Polonais au bout du monde.....                                  | 9  |
| Échanges entre jeunes costarmoricains et polonais.....              | 11 |
| Ces patriotes polonais qui venaient de Quintin.....                 | 12 |

« L'Europe cherche, avec raison, à se donner une politique et une monnaie communes, mais elle a surtout besoin d'une âme. » André Frossard

## De riches échanges

**C**omme prévu le journal est désormais bisannuel. Merci à Albert de permettre sa réalisation informatique et à Gérard de l'aider. Merci aussi à tous les auteurs des articles sans qui le journal ne peut pas exister.

Cette année scolaire 2008/2009 s'achève, bien remplie et la rentrée s'annonce pleine de projets.

Aleksandra Gorzelany termine sa première année de travail à l'association. Comme nous le disions dans notre dernier journal, elle développe les contacts entre partenaires, aide à monter des projets, informe et communique en Côtes d'Armor et en Warmie Mazurie, tant en français qu'en polonais. Tous ceux qui ont l'occasion de travailler avec elle apprécient son dynamisme, son efficacité et son sourire. En Août elle prend quelques jours de vacances en Pologne. Nous la retrouverons fin Août.

L'habituel camp linguistique de juillet n'a pu avoir lieu, le gouvernement polonais, face à la crise financière a dû renoncer à ce type d'activité, pourtant très intéressant. Nous avons fait plusieurs propositions pour réduire les coûts, mais malgré nos efforts et à notre grand regret, le ministère nous a confirmé sa décision. Par contre nous avons une bonne nouvelle : Kazimierz Brakonicki avec le Centre Franco Polonais est en train d'étudier la possibilité, en partenariat avec l'Office du maréchal, d'en proposer un en 2010 pour la Warmie Mazurie. Ce serait pour nous et surtout pour les jeunes polonais et tous les enseignants et animateurs qui s'y investissent, un immense plaisir.

Les échanges scolaires se poursuivent et se développent, vous en trouverez quelques comptes rendus dans ces pages, je ne peux les citer tous, mais nous avons eu à la BCA une riche rencontre en mai où les jeunes ont pu exprimer leurs découvertes et confronter leurs points de vue sur leurs voyages et leurs accueils.

Le concours « Regards Croisés » a vu plus de trente lycéens proposer leur regard sur la Pologne : diaporama, films, carnets de voyage, maquettes, poèmes, photos. Très riche production. Vous en trouverez ici le compte rendu. Bravo encore à la jeune lycéenne de Ker Siam à Dinan pour le très beau poème écrit après la visite d'Auschwitz, vous le trouverez dans ce numéro. La remise des prix se fera à la rentrée et vous y êtes cordialement invité.

Depuis cette année nous avons aussi en responsabilité les échanges sportifs, nous en avons accompagné plusieurs : Judo à

Mur de Bretagne, Voile à Lancieux, Échecs à Guingamp.

Nous travaillons avec le service Sport du Conseil Général et les Comités départementaux. Jacques PELE, spécialiste du CG, mais aussi attaché à la Pologne par sa belle fille, est entré au CA où il est désormais responsable de la commission sport à l'association.

Les après-midi polonaises avec les jeunes de l'association et leurs enfants se sont poursuivies, mais c'est difficile quand on a de jeunes enfants et que l'on travaille, de consacrer un dimanche après-midi par mois à ces rencontres. Merci à Ania pour son investissement. Elle recherche encore la meilleure formule.



Assemblée Générale 2009

Terralies accueillait trois délégations polonaises, chacune avec des partenaires différents. Nous avons monté le projet ensemble. Les jeunes du lycée de Karolewo étaient accueillis par le centre de Formation de Pommerit Jaudy, ils participaient au clippage des vaches pour les concours.

Une délégation d'éleveurs étaient accueillie par le Syndicat départemental Prim'Holstein (c'était le « National Prim'Holstein » à St Brieuc cette année) et l'association accueillait des représentants du WODR, notre partenaire depuis plus de 15 ans dans le domaine agricole, et quelques autres officiels. Plein de choses positives, mais la question du type d'agriculture que nous souhaitons les uns et les autres voir se développer fait ressortir un certain désaccord :

## Rendez-vous

|                         |                                                              |
|-------------------------|--------------------------------------------------------------|
| En septembre 2009.....  | Remise des prix du Concours « Regards Croisés » à la BCA     |
| Mi-septembre 2009.....  | Comité de pilotage de la coopération décentralisée à Olsztyn |
| Début octobre 2009..... | Reprise des cours de polonais                                |
| Début décembre 2009.... | Noël polonais                                                |

en Warmie Mazurie, de gros exploitants souhaitent s'orienter vers une agriculture « à l'américaine », alors qu'en Côtes d'Armor nous allons plutôt vers une agriculture « à échelle humaine ». Le débat est posé et dépend aussi des choix politiques de la Warmie Mazurie.

En juillet nous avons accueilli 13 amis de l'association « Amitié » d'Olsztyn. Ils étaient hébergés dans les familles de l'association (à la base : les membres des cours de polonais). Une commission avait mis au point un superbe programme de découvertes culturelles (merci à Yvon pour ses propositions) et touristiques en Côtes d'Armor mais aussi dans le Finistère. Mathilde vous en fait un compte rendu. Une semaine riche d'échanges humains qui nous permettent de continuer à tisser les liens entre nos deux territoires.

Ils nous invitent l'été prochain. Nous allons y réfléchir.

L'Assemblée Générale d'avril nous a permis de faire le point sur nos activités et notre évolution. Nous sommes en phase de développement et le Conseil d'Administration est le lieu de réflexion de cette évolution.

En septembre les diverses activités reprendront, un comité de pilotage dont nous faisons partie avec nos partenaires officiels se réunira à Olsztyn pour suivre la mise en œuvre de notre programme. Nous vous tiendrons au courant.

Bonne fin d'été à tous et bonne rentrée.

**MarieJo Huguenin, présidente**

## Étonnant salon des Terralies 2009

**A** la fin du mois de mai un grand nombre d'acteurs du monde agricole a pu se retrouver dans le cadre festif du salon des Terralies au Parc d'Expositions de Brézillet.



*Remise du trophée de la Grande Championne par Anna Maria Gołębiewska, représentante de l'Office du Maréchal de Warmie et Mazurie*

Cette année, l'ambiance était tout à fait particulière car le concours national de vaches laitières Prim'Holstein s'est déroulé au moment de la crise laitière en France. Les manifestations des paysans bretons, dans les grandes villes de la région, témoignaient de la frustration et de la colère des professionnels de la branche agricole.



*Agrotourisme - exploitation de Mme et Mr Huet à Crénol-Plessala, avec 2 gîtes ruraux (panneaux photovoltaïques).*



*Les enfants de Mme et Mr Huet*

C'est dans ces conditions là que la délégation polonaise s'est retrouvée comme invitée d'honneur, au salon des Terralies, aux



côtés des partenaires belges de la province de Liège.



*Rechercher un équilibre entre l'économie, le social et l'environnemental*

Les Polonais ont tenu un stand sur la foire, dans un emplacement du Conseil Général des Côtes d'Armor, conçu dans le respect des règles de protection de la nature avec des matériaux biodégradables. On pouvait y goûter des toasts tartinés

aux saindoux, l'hydromel et pour les plus courageux, la vodka parfumée à l'herbe de bison. Dans une ambiance de bonne franquette les visiteurs costarmoricains ont pu découvrir des informations concernant la belle région de Warmie et Mazurie. Plusieurs membres de l'association les ont accompagné pendant ce séjour : la commission agriculture mais aussi Philippe et Agnieszka Le Pape, Nathalie Serrec, Eliane Friocourt. Merci à eux.

L'un de moments le plus intéressants du séjour de la délégation polonaise fut la visite d'une ferme à Plessala avec un système herbagé. Les hôtes de la maison, Mr & Mme HUET, ont montré aux Polonais une exploitation agricole qui fonctionne à 80 % avec une alimentation herbagère pour vaches laitières de race Prim'Holstein. Ils proposent aussi des chambres d'hôtes car ils se sont lancés dans l'agrotourisme dans un esprit de protection de la nature.

Le point le plus marquant, comme dans beaucoup de fermes bretonnes, la tradition d'élevage est encore transmise de générations en générations.

A la fin de la visite nous avons pu goûter aux bons produits du terroir : le cidre et le pain faits maison.

**Aleksandra Gorzelany-Quérard**

## L'Institut de la Mémoire Nationale et la face cachée de Wałęsa

**D**es historiens polonais ont publié des documents prouvant que Lech Wałęsa, le leader légendaire de « Solidarność », a collaboré avec la police politique du régime communiste. Cette découverte divise la société et montre les conséquences politiques d'un passé non assumé.

En 1989, en Pologne, un nouveau gouvernement, avec à sa tête, Mazowiecki, a été créé, grâce à un compromis signé entre des membres de « Solidarność », proches de Wałęsa, chef légendaire de ce syndicat et des communistes du régime putschiste du général Jaruzelski, responsable de milliers d'emprisonnements de syndicalistes en décembre 1981. Ce nouveau gouvernement polonais a décidé de ne pas poursuivre les membres de l'ancienne nomenklatura du parti, de la police politique (SB) et des services du renseignement militaire, souvent responsables des répressions et des crimes contre la nation, après la 2ème guerre mondiale, et ainsi de tirer un grand trait sur le passé. Mais, comme l'avenir le montrera, c'était une grande erreur. L'ancien pouvoir a tout de suite profité de l'occasion et grâce à ses privilèges et son impunité a racheté les usines privatisées, a récupéré des banques, a créé des entreprises mixtes avec des partenaires étrangers souvent pour des prix symboliques. Mais le plus grave, c'est que toutes les grandes branches de l'économie comme le pétrole et autres matières premières, le commerce des armes, etc. ont été très rapidement partagées entre la police politique et les services spéciaux militaires.

Contrairement à tout ce qui s'est réalisé en Allemagne où en République Tchèque les anciens responsables sont restés au pouvoir, comme les généraux Kiszczak, ou Siwicki, qui ont gardé leurs postes de ministre de l'intérieur, et de la défense nationale encore pendant un an. La vérification et la purge de l'administration d'Etat et de la justice, promises par les négociateurs, a été réalisée dans 20 % des cas seulement. Les anciens membres du Syndicat « Solidarność » de la milice, dans les années 1980-1981, n'ont jamais reçu de poste de responsabilité malgré la nouvelle situation politique. La SB n'a été démantelée qu'en mai 1990 et a été remplacée par des services spéciaux (UOP). Mais un grand nombre d'anciens agents de l'ancienne police politique s'est retrouvé en poste dans la nouvelle. Le passé de ces gens n'a jamais été vérifié. Pendant la présidence de Lech Wałęsa, rien n'a changé dans ce domaine. La société qui avait tant d'espoir s'est sentie trahie par les gens de

« Solidarność », bien que la direction de l'ancien syndicat n'était pas concernée par ce compromis et n'était pas au courant des détails des négociations. Tout était orchestré par Wałęsa et ses gens. Les Polonais ne connaissaient la situation que par les médias restés aux mains de la police politique ou dans celles des membres ayant participé aux accords de 1989 ou par les grands groupes internationaux qui répètent les versions des agences « officielles » polonaises. C'est donc tout naturellement qu'à l'élection suivante, la société a voté de nouveau pour les communistes ne voyant aucune amélioration de leur sort sur le plan économique et social.

C'est seulement pendant le gouvernement des frères Kaczyński que Le Service du Renseignement Militaire (WSI,) où travaillaient des gens formés à Moscou, agissants souvent dans l'intérêt de l'URSS et plus tard de la Russie, a été liquidé. C'est seulement maintenant, que d'autres gens du milieu du journalisme, de la science etc. privés de voix pendant plus de 60 ans commencent à s'exprimer. Enfin, 10 ans après la chute du mur de Berlin, en 1999, a été créé l'Institut de la Mémoire Nationale (IPN) chargé d'instruire les crimes du régime communiste contre la nation polonaise et qui a récupéré les archives de sa police politique. Les historiens qui ont commencé à travailler à l'IPN ont eu comme tâche principale d'analyser les faits, souvent cachés pendant des décennies et de les dévoiler aux Polonais qui jusqu'aujourd'hui n'ont pas encore eu l'occasion de connaître l'histoire contemporaine de leur pays. Bien sûr, ces recherches ne plaisent pas à tout le monde, surtout aux personnes liées par la politique ou au business et qui font tout pour maintenir le secret. Certains chercheurs de cet Institut sont parfois menacés et reçoivent des lettres anonymes. Malgré cette atmosphère oppressante, deux jeunes historiens de l'IPN, Cenckiewicz et Gontarczyk, ont récemment écrit un livre où ils publient entre autres des documents d'archives concernant Lech Wałęsa devenu plus tard le Président de la République. Le livre n'était pas encore en librairie que déjà, avant qu'il ne soit lu, il a provoqué une vraie tempête dans les médias polonais et des attaques féroces contre les

auteurs. Pourquoi ? Parce que ces historiens en dévoilant les archives, confirment l'hypothèse que Lech Wałęsa a été un collaborateur de la SB dans les années 1970 – 1976 et même qu'il a été rémunéré pour cela. Entre autre, ils montrent qu'il a reçu un appartement de service au début de l'année 1971, en même temps que ses collègues étaient licenciés de leur travail et barrés des listes d'attente pour un logement.

Les deux auteurs sont des docteurs en histoire et ils ont une centaine de publications historiques et scientifiques à leur actif. Ils

Les auteurs accusent aussi Wałęsa d'avoir remplacé à la tête de l'UOP de Gdańsk le colonel Adam Hodysz, qui avait été condamné et emprisonné par le régime de Jaruzelski, pour son soutien actif à « Solidarność » par le major Żabicki, fonctionnaire de la SB et membre du comité exécutif du parti communiste. Pourquoi avoir nommé comme adjoint de ce chef de l'UOP un autre homme de la police politique, un certain capitaine Grzegorowski ? Dans les années 1989-1990 ces deux fonctionnaires étaient très proches de Wałęsa comme membres du Bureau de la Défense du



Entrée historique des chantiers navals de Gdańsk en 2009

Photo : étudiants de l'UCO de Guingamp

constatent de manière évidente, que Lech Wałęsa a été recruté par la Section III SB à Gdańsk et enregistré sous le numéro 12535, nom de code « Bolek », qu'il a dénoncé des collègues du Chantier Naval de Gdańsk où il travaillait. Les auteurs disent aussi qu'il y a des preuves qu'il était payé par la SB et ils font référence à une note d'un fonctionnaire de la police secrète dans laquelle il était écrit qu'il avait commencé à travailler volontairement avec eux à partir du 29/12/1970. Wałęsa se défend en disant qu'il y avait plusieurs « Bolek » à Gdańsk, mais les historiens démentent cette affirmation. Seul un « Bolek » travaillait au chantier naval et en plus dans la même section que lui à W – 4.

Selon les auteurs, lorsqu'il était Président de la République il a emprunté par deux fois les documents le concernant mais il n'a jamais rendu les plus importants. Quand les pièces ont été déclarées perdues, le chef des Services Spéciaux de l'époque (UOP) Siemiątkowski a demandé à Wałęsa de les rendre et un procureur a même été requis pour commencer les investigations. Mais quand le parti AWS soutenant Wałęsa a pris le pouvoir, l'enquête a été étouffée.

Les historiens affirment qu'il était impossible de détruire tous les documents, car il y avait beaucoup de copies qui circulaient dans diverses sections de la police politique et dans les archives.

Wałęsa a démenti toutes ces informations en disant que la documentation était fausse. Si c'était le cas pourquoi, quand il était Président de la République, n'a-t-il pas créé une commission qui l'aurait blanchi de ces accusations.

Gouvernement.

A cette époque, des rapports émanants de « Bolek » ont disparu, remplacés par un texte où il était écrit que Wałęsa refusait de collaborer avec la SB. Ce nouveau document était daté du 16/02/1971.

Le 19/06/2008 la télévision polonaise a montré en documentaire, deux témoignages : Un ancien collègue de Wałęsa au chantier naval qui a avoué qu'il avait été dénoncé par Wałęsa et un ancien officier de la police politique qui confirmait cette collaboration.

Il y a quelques années Wałęsa a reçu un document de l'IPN certifiant qu'il n'avait pas collaboré. A cette époque le tribunal des « vérifications » a refusé de prendre en compte certains documents de l'IPN et le président de l'Institut de cette période, en obéissant à la décision de ce tribunal, lui a donné ce certificat, contre l'avis de certains historiens. Les auteurs montrent dans leur ouvrage comment se sont déroulés à l'époque ces procès et c'est pourquoi ce livre semble si dangereux. Ce livre est un élément fondamental pour éclairer tous les événements importants de ces dernières années. Toutes ces révélations ont provoqué de vifs débats en Pologne. Il y a des personnes qui pensent qu'il ne faut pas toucher à Wałęsa, ce symbole national, même si la conduite du pays a été influencée par ses relations avec la police. Il y en a aussi d'autres qui pensent que les Polonais ont le droit de connaître leur histoire et que la dépendance de Wałęsa à l'égard des gens du régime a eu des conséquences politiques graves pendant la période de « Solidarność » et toutes les années qui ont



suivi la chute du mur de Berlin.

Ces relations ont contribué à faire disparaître toutes notions de droite et de gauche dans l'éventail des partis politiques et à éloigner les Polonais des urnes.

En 2005, aux 2ème tour des présidentielles, les néo-communistes ont soutenu le libéral Tusk, battu par Kaczyński et actuellement Wałęsa trouve d'ardents défenseurs parmi ses anciens « ennemis rouges ».

Tous se retrouvent autour d'un libéralisme qu'ils adorent, qui creuse les inégalités et détruit les services publics.

Une partie des dirigeants historiques de « Solidarność », très connus en Pologne, comme Andrzej Gwiazda ou Anna Walentynowicz avaient déjà trouvé le comportement de Wałęsa très ambigu dans les années 80 et eux tous, comme un grand nombre d'anciens militants souhaitent que le travail des historiens permette de connaître toute la vérité sur le rôle exact qu'il a joué.

**Yves Houée et Ewa Kubasiewicz – Houée, ancienne membre du Comité Régional de « Solidarność » à Gdansk en 1981 condamnée à 10 ans de prison en 1981, co-fondatrice d'ATTAC Pologne (2001)**

## Petite expédition impromptue en Warmie-Mazurie



*Elèves et accompagnatrices du Lycée St Pierre devant la fontaine de Neptune à Gdańsk*

Un coup bien préparé et au beau milieu de la nuit, un certain jeudi 26 mars, une vingtaine de jeunes et une tripllette d'accompagnatrices, bretons dans l'âme, quittèrent leur verte contrée natale pour s'en aller retrouver la chaleur torride des terres polonaises.

À peine descendus d'un objet volant non-identifié qui leur fut ma foi fort utile, nos joyeux voyageurs tombèrent nez-à-nez avec une meute de polonais bonhomiques qui n'étaient autre que leurs correspondants.

Le contact ne fut pas facile ; une langue différente, une culture différente aussi, mais des centres d'intérêt commun et un désir d'aller à la rencontre de l'autre surtout. Ainsi, très vite, l'étincelle se fit, et l'échange commença réellement.

Il nous fallut passer au delà de la barrière de la langue (l'anglais, avec lequel on n'est qu'à demi à l'aise), pour dialoguer, comparer, s'étonner et comprendre les différences de l'autre, de sa culture.

La première soirée chez un correspondant n'est jamais facile, mais l'approche se fit si bien que chacun se sentit plus ou moins comme un poisson dans l'eau.

Le lendemain, nous nous revîmes entre français pour comparer nos polonais, leurs manières de vivre, échanger sur les ressemblances avec notre culture...

Bientôt, l'entente fut si bonne et le groupe si soudé que polonais et français ne se quittèrent plus, et passèrent toutes les visites côte à côte, discutèrent de longues heures durant de sujets de plus en plus passionnants, et dansèrent main dans la main autour du même feu.

Beaucoup plus qu'une semaine de vacance ou qu'un voyage scolaire, cet échange fut une véritable rencontre, une semaine inoubliable que français et polonais n'oublieront jamais.

**Les élèves de 2nde A  
Lycée St Pierre – St Brieuc**

## « Je marche... », 1er prix 2009

Je marche...

Je marche  
Je marche regardant cette entrée,  
Elle disait « Arbeit Macht Frei » :  
« Le travail c'est la liberté »,  
Elle disait...

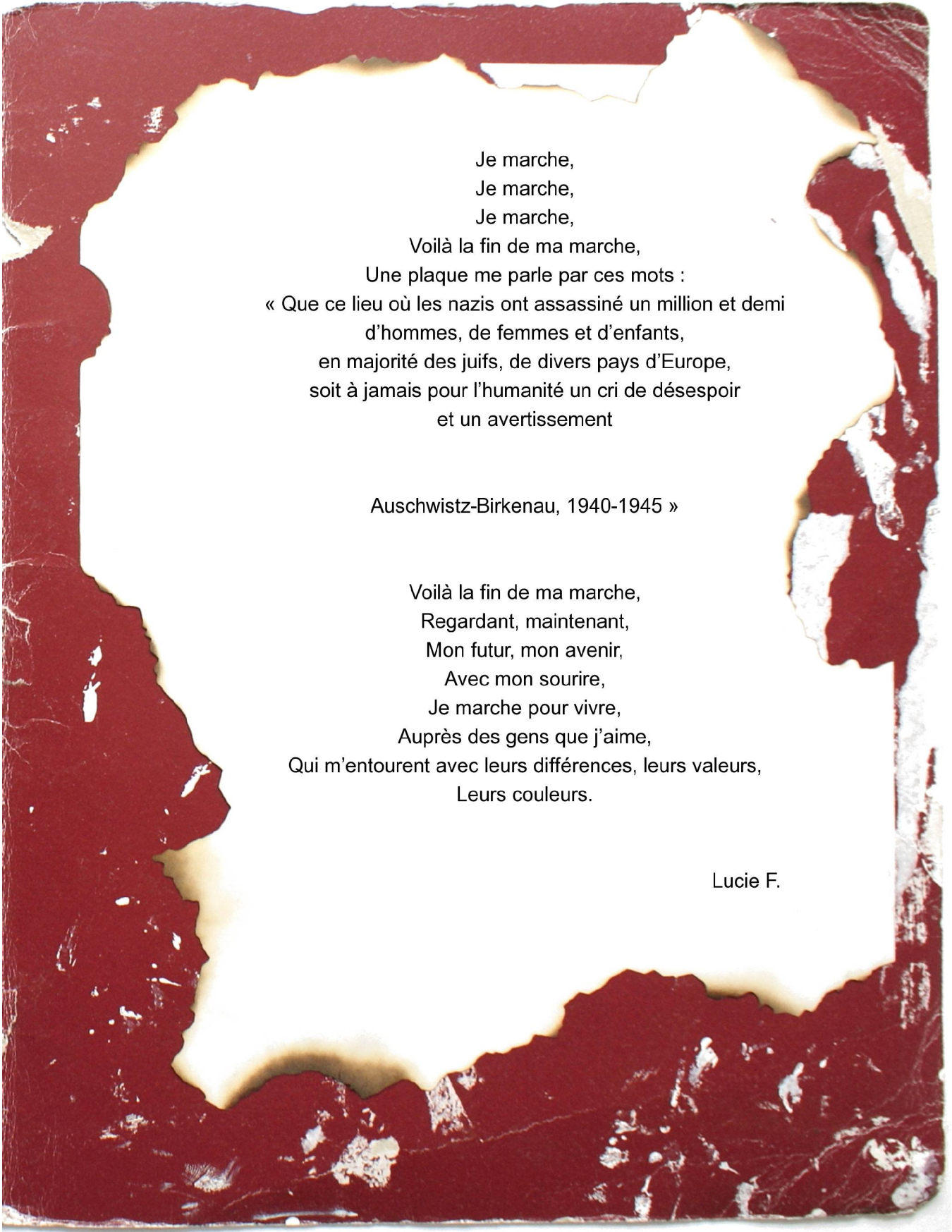
Je marche,  
Je marche le cœur serré,  
Dans les enfers,  
Me faisant taire,  
Le pas peiné,  
Par la douleur,  
De mes frères, mes sœurs,  
Mes aînés,  
Décédés.

Je marche,  
Je marche dans ce froid oublié,  
Car réchauffée,  
Je suis,  
Par l'atmosphère étouffante née,  
Depuis tant d'années.

Je marche,  
Je marche voyant défiler le 1er bloc,  
Le 2ème, 3ème puis 4ème, vient le 5ème voire le 6ème...  
Je marche voyant défiler,  
Le temps passé  
Mais encore marqué  
Par la monstruosité  
A jamais encrée.



## du concours « Regards Croisés »



Je marche,  
Je marche,  
Je marche,  
Voilà la fin de ma marche,  
Une plaque me parle par ces mots :  
« Que ce lieu où les nazis ont assassiné un million et demi  
d'hommes, de femmes et d'enfants,  
en majorité des juifs, de divers pays d'Europe,  
soit à jamais pour l'humanité un cri de désespoir  
et un avertissement

Auschwitz-Birkenau, 1940-1945 »

Voilà la fin de ma marche,  
Regardant, maintenant,  
Mon futur, mon avenir,  
Avec mon sourire,  
Je marche pour vivre,  
Auprès des gens que j'aime,  
Qui m'entourent avec leurs différences, leurs valeurs,  
Leurs couleurs.

Lucie F.

## Résultat du concours « Regards Croisés – édition 2009 »

**N**ous avons le plaisir de vous informer des résultats du concours de productions des établissements d'enseignement costarmoricains, partenaires de notre association.



Photos : G. Trochu

### Les lauréats

- 1er prix – poème de Lucie FIERDEHECHE et Mélodie FEC  
Lycée Ker Siam, Dinan  
(un voyage à Olsztyn en automne 2009)
- 2ème prix – posters - photos de Maud GILLARD et Marjorie PLOUZANE  
UCO, Guimgamp
- 3ème prix – maquette Michelin de Margaux VALLEE et Elise LEGOUX  
Lycée St Pierre, St Brieuc
- 4ème prix - chant en anglais avec orchestre de Galaad MOUTOZ et Marine  
Lycée St Pierre, St Brieuc
- 5ème prix - Diaporama « Voyage en Pologne » de Clément GABORIAU-COVANAU et Guillaume LEROUX  
Lycée St Pierre, St Brieuc
- 6ème prix - Film de Morgane BASSET, Jessica LERAY, Gaetan PENNEC  
CFA Pommerit Jaudy
- 7ème prix - Carnet de voyage de Lucie DAVID  
Lycée Agricole, Quessoy
- 8ème prix - Diaporama + journal de bord de Kimberley QUINTIN, Alizée BOINET  
Lycée St Pierre, St Brieuc
- 9ème prix - Diaporama et blog collectif  
Lycée Ker Siam, Dinan
- Les neuf autres productions seront aussi récompensés par des souvenirs polonais.



La remise des prix se fera à la rentrée en septembre 2009. Vous recevrez un courrier d'information.

Nous félicitons tous les participants au concours « Regards Croisés » ainsi que leurs enseignants.

**Le Jury du concours – édition 2009**



## Des Polonais au bout du monde

**L'**accueil des membres de l'Association « Amitié ». Du 12 au 18 juillet derniers, les membres de notre association ont accueilli 13 polonais de l'association « Amitié » d'Olsztyn en Warmie Mazurie.



*Une partie du groupe Franco-Polonais écoute la présentation passionnée de l'église de Tréfumel par René Mouraud Pdt de « Pierres Vives »*

Tous les ans ou tous les deux ans, selon les époques, des membres de notre association partent découvrir la Warmie Mazurie. En retour, nous faisons visiter la Bretagne aux membres de l'association « AMITIÉ ». Les français avaient été reçus en Pologne en juillet 2007. C'était, enfin, à notre tour d'avoir la joie de nous transformer en hôtes pour nos amis polonais.



*Yvon Carluet très intéressé par les explications de Margaret Le Guellec-Dąbrowska directrice adjointe du musée départemental Breton de Quimper*

13 polonais sont, donc, arrivés le dimanche 12 juillet dernier en soirée à Saint-Brieuc. Ils étaient hébergés chez des membres de notre association qui leur avaient concocté un programme de découverte la Bretagne, qu'ils espéraient à la hauteur du programme qui leur avaient été offert en 2007.

La découverte débuta le lundi 13 juillet par la visite, au Sud

de Dinan, de la Mer des Faluns (roche calcaire constituée de sédiments coquilliers, preuve de la présence, il y a 15 millions d'années, de la mer à cet endroit), de la Villa Gallo Romaine du Quiou (construite notamment avec mortier et pierres de taille issus des carrières des faluns) et de la petite église de Tréfumel (la plus ancienne des alentours).



*Une partie du groupe Franco-Polonais sur le site de la Villa Gallo Romaine du Quiou*

Puis, mardi 14 juillet, départ pour un périple de 2 jours, en autocar, en Cornouaille. Le périple commença par une étape en Finistère Nord, à Guimiliau, l'un des 4 plus importants enclos paroissiaux du Finistère, avec sa porte monumentale, son église, son ossuaire, et son calvaire du 16ème siècle comportant environ 200 personnages !

L'après-midi, au Finistère Sud, fut chargée. Elle s'ouvrit par



une visite de Locronan, petite cité de caractère de 820 habitants. Un guide particulier nous attendait : Fańch Le Henaff, affichiste-graphiste ayant, notamment, étudié à l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Wrocław en Pologne, vivant à Locronan, et qui avait donné, l'année dernière, à la demande de notre association, une conférence sur l'affiche polonaise. Ils nous fit découvrir l'importance du chanvre dans l'histoire de Locronan dont témoignent, aujourd'hui, les belles demeures des 17 et 18ème siècles sur la place centrale (dont un bureau de la Compagnie des Indes) et la rue des tisserands qui mène à la petite chapelle de la « Bonne Nouvelle ». Où l'on apprend, après quelques instants de réflexion, que chanvre se dit « konopie » en polonais. Et où l'on découvre que Roman Polanski, cinéaste polonais a tourné, à Locronan, en 1979 le film « Tess », avec Nastassja Kinski (il avait, pour cette occasion, fait enterrer les fils électriques de certaines rues de Locronan).

Puis, direction « La Pointe du Raz » : petite balade (à pied, pour les plus courageux, et en navette, pour les plus malins) le long des falaises jusqu'à la statue Notre-Dame-Des-Naufragés donnant sur l'océan Atlantique le bout du Monde, ou, tout au moins, de l'Europe. Après un dîner chaleureux sur le port de Douarnenez, nous regagnions notre hôtel.



*René Mouraud Président de l'association « Pierres Vives » présente le site de la Villa Gallo-Romaine du Quiou*

Mercredi 15 juillet, nous partions pour Quimper. Margaret Dąbrowska nous recevait pour la visite du Musée Départemental Breton d'Arts et de Tradition Populaires où travaille cette polonaise, arrivée en France il y a une vingtaine d'années. Elle fit découvrir, en langue polonaise, ce musée qui abrite, dans l'ancien Palais des Évêques de Cornouaille, une série de collection sur la préhistoire et les arts anciens, les costumes et le mobilier breton, la faïencerie de Quimper, et, en ce moment, une exposition temporaire dédiée aux peintres roumains en Bretagne entre 1880 et 1940.

La visite de Quimper se poursuit par la Cathédrale Saint-Corentin, surmontée de la statue du roi Gradlon (dont la rénovation, après plus de 20 années de travaux, venait de s'achever, juste à point, pour la venue de nos amis polonais) ! Et enfin, petit détour par la boutique de la faïencerie HB-Henriot avec

démonstration de la décoration de la faïence selon la « technique de la main levée » et achats, bien entendu, de souvenirs de la Bretagne ! Nous retournions sur les Côtes d'Armor et marquions un petit arrêt à l'Abbaye Cistercienne de Bon Repos, à Gouarec, le long du Canal de Nantes à Brest.

La journée du jeudi 16 juillet fut dédiée à la visite du Mont-Saint-Michel et de son abbaye bénédictine. La visite du Mont-Saint-Michel avait, d'ailleurs, été réclamée par les polonais. Même si certains d'entre eux l'avaient déjà vu, le Mont Saint Michel reste, pour nos amis polonais, comme pour les 3,5 millions de visiteurs annuels, une étape incontournable de leur voyage en Bretagne.

Le vendredi 17 juillet fut la dernière journée d'excursion. Nous l'attaquions par la visite du Château du 15ème siècle et du jardin de la Roche-Jagu à Ploëzal ; et poursuivions par celle de l'abbaye de Beauport à Paimpol ; enfin, cette journée s'acheva, à la salle municipale de Quessoy, par un repas nous regroupant tous. Monsieur Paul Degeraud, adjoint au maire, nous accueillit et nous offrit, au nom de la municipalité, l'apéritif. Prélude à une copieuse paella suivie de desserts « maison » préparés par les membres de l'association. La soirée se termina par des chants et danses français et polonais.



*Quelques amis Polonais au Musée Départemental Breton de Quimper*

Le samedi 18 juillet était, déjà, le jour du départ pour nos compagnons polonais. Cette journée se passa, donc, en famille : marché, balades, bains de mer..., au choix, avant un denier au revoir pour un départ programmé peu après 18 heures.

Une semaine chargée d'émotions et de souvenirs.

Une semaine riche de découvertes tant touristiques qu'humaines : faire visiter son pays permet de le voir soi-même avec un nouveau regard.

Une semaine qui nous donne envie de se redécouvrir mutuellement, qui sait, peut être l'année prochaine...

**Mathilde Leboucher**

P.S. : un grand merci à tous les membres de l'association qui ont dirigé ou participé à l'organisation de cette semaine d'accueil (Jacqueline, Marie-Jo, Yvon, Albert, Solange, Annette, Marie-Noëlle, Huguette et tous les autres).



## Échanges entre jeunes costarmoricains et polonais

Quelques moments forts en photos :



Szkoła Policealna « Medyk » d'Olsztyn : visite à St.Brieuc (échange avec le Lycée Professionnel Dominique Savio de Dinan)



Szkoła Policealna « Medyk » d'Olsztyn : visite à St.Brieuc



Stage voile. Pâques 2009 au Centre Nautique de Lancieux.



Echange entre le Comité Départementale de Voile 22 et les clubs de voile polonais de Warmie et Mazurie.

Stage voile Pâques 2009 au Centre Nautique de Lancieux



Lycée Ker Siam de Dinan  
à Cracovie



Lycée Ker Siam de Dinan  
à Cracovie



« Pensées révolutionnaires ».  
Statue de Mikolaj Kopernik (Nicolas Copernic) à Olsztyn.



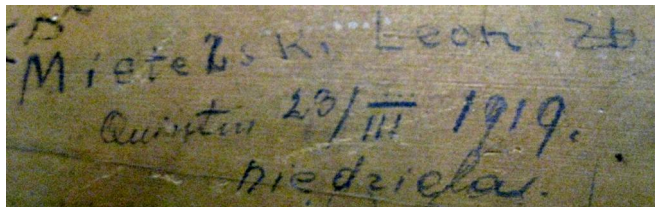
Uwaga Milicja !!! Les étudiants de l'Université Catholique de l'Ouest (Guingamp) en visite à Gdańsk – avril 2009



## Ces patriotes polonais qui venaient de Quintin

**90** ans après, un Polonais de Cracovie nous livre les mémoires de son père, qui suivit une formation militaire à la française à Quintin.

Un nom – **Mietelski** – et un prénom – **Leon** – inscrits parmi d'autres noms polonais sur le buffet de l'orgue de la basilique de Quintin, nous conduisent jusqu'à Cracovie à la rencontre de **Marek**, l'un de ses trois enfants.



Sur le bois du buffet d'orgue de la basilique de Quintin on peut lire :  
« Mietelski Leon Zb (Zbigniew) – Quintin, dimanche 23 mars 1919 »

D'autres inscriptions à la basilique nous avaient amenés à rechercher en vain des personnes qui auraient connu ou entendu parler de ces polonais, ceux qui avaient inscrit leurs adresses en Pologne ou aux Etats-Unis. **Mais qui aurait pu alors penser qu'une indication aussi limitée qu'un nom et un prénom nous conduirait jusqu'à Marek, l'un des enfants de Leon Mietelski ?**

Marek a reconnu l'écriture sur le bois de l'orgue et retrouvé dans les mémoires son père décédé en 1967, des photos et des textes qu'il nous livre.

Par le traité de Versailles, la Pologne venait juste de naître sur le papier. Leon rejoint son pays. Avec ses compagnons d'armes, ils sont accueillis en libérateur au passage de la frontière polonaise.

Dans ses mémoires Leon, écrit **« Au début de janvier 1919 nous sommes partis d'Italie en train suivant le parcours mentionné précédemment, puis par les Alpes, les villes de Dijon, de Paris jusqu'au camp de l'Armée Polonaise à Quintin (Côtes du Nord) où nous avons suivi en 3 mois un cours de sous-officier selon le règlement français. Je m'occupais ici de l'organisation des soirées musicales (au local du Foyer du Soldat) et des concerts du chœur qui chantait sous ma direction pendant les offices militaires. Après avoir fini ce cours nous avons, avec une partie de l'Armée de général Haller, – comme le 5ème régiment d'instruction – rejoint par le train via l'Allemagne, la Pologne où à la première gare frontalière (Kąkolewo) la population locale a organisé une ovation de bienvenue pour nous. »**



Leon-Zbigniew Mietelski  
photo prise en 1920 à Cracovie

En 1920, Leon fait face à nouveau à son devoir et prend part à la guerre polono-soviétique au cours de laquelle une contre-

attaque menée par le Maréchal Pilsudski, avec l'aide de la mission alliée du général français Weygand, sauve la capitale polonaise de l'armée rouge.

### Musique et patrie chez les Mietelski.

Après son retour de Quintin, Leon dirige la chorale à Zakliczyn, localité où il est né, tout en étudiant le droit à l'Université Jagellonne de Cracovie, où il obtiendra son doctorat.

Joseph, le père de Leon, fut un remarquable organiste. Il en avait fait son métier et transmis la même maîtrise de l'orgue à son fils.

Agnieszka, la fille de Leon, décédée en 2008, fut aussi chef de la Section des Collections Musicales de la Bibliothèque Jagellonne à Cracovie.



Office militaire à Quintin en 1919. La basilique de Quintin en 2009  
On devine sur la photo de 1919, la présence des drapeaux américains, polonais et français.

Marek est pianiste en activité (musique classique et contemporaine). Il est membre, depuis 1962, de l'Ensemble MW 2 (musique contemporaine et d'avant-garde). En tant que pédagogue, il est en retraite, mais travaille encore comme le professeur à l'Académie de Musique de Cracovie, à la Chaire de Musique Contemporaine et de Jazz. Il est ex-prisonnier politique (1952-54).

Aujourd'hui Marek, qui nous livre ses informations, a 76 ans. C'est sa pratique de l'informatique, d'Internet et du français qui nous a permis de découvrir un peu de cette page de la vie de son père et de sa famille.

Merci à vous Marek, ainsi qu'à votre frère et à tous les vôtres pour vos liens de cœur avec la France.

**Gérard Trochu**

*Lire aussi dans notre bulletin de juin 2008 et « Quintin entre 1918 et 1919, pour que revive la Pologne »*